

N°17

REPUBLIQUE RWANDAISE
MINADEF
AUDITORAT MILITAIRE
B.P.394 KIGALI

*Sceau de la Cour
militaire*

PRO-JUSTITIA

L'an mil neuf cent nonante neuf, le 24^{ème} jour du mois de mars, à 11h, nous SGT MUSONERA Simpunga, OPJ près l'auditorat militaire, à compétence générale sur toute l'étendue de la République Rwandaise, nous trouvant ici à l'Auditorat militaire/Kigali, sommes avec KAYITESI Edith, fille de Turikuyeze Jérôme et de Mukantagara Vérédiana, né à Gishyita, à Kibuye, en 1959, femme d'affaire, domiciliée à Kiyovu/Nyarugenge Rue Kajangwe n° 04, possédant une maison, sans antécédents judiciaires connus, qui nous répond ce qui suit en Kinyarwanda, langue de son choix.

PV D'AUDITION DU TEMOIN KAYITESI EDITH

Q/ Où étais-tu le 6 avril 1994, le jour où le président Habyarimana est mort ?

R/ Je suis allé au travail comme d'habitude (BCR), après le travail, je suis rentré, je suis resté à la maison, nous avons regardé la Télévision, aux environs de 10 heures mon mari a reçu un coup de fil de Munyazikwiye Etienne qui résidait à Rugunga, et qui lui demandait s'il avait entendu quelque chose qui avait explosé.

Il lui a répondu que ce sont des grenades qui éclataient comme d'habitude à Biryogo.

Nous sommes allés au lit sans problème jusqu'au matin.

114

114

114

N°17

(suite)

Q/ Quand avez-vous pris connaissance de la mort de Habyarimana ?

R/ Nous l'avons su le matin, quand le même homme nous a appelé.

Q/ De quelles familles étiez-vous voisins ?

R/ Plus haut que chez nous habitait un militaire nommé Hitimana (Major), plus bas habitait Vénant dont je ne me souviens pas du nom. C'est chez lui que je me suis cachée.

Q/ Connais-tu le nommé Emmanuel Nkundabagenzi ?

R/ Je le connaissais, c'était notre grand ami.

Q/ Connais-tu également le nommé Justin Niyongira ?

R/ Je le connaissais, sa femme était une amie, ses enfants étudiaient avec les miens, il habitait plus bas que chez Vénant.

Q/ Le nommé Bernard Ntuyahaga (Major) le connaissais-tu dans ce quartier ?

R/ Je le connaissais. Il habitait en face de chez Niyongira, dans une parcelle jumelée à celle de Nkundabagenzi Emmanuel.

Q/ Sais-tu quelque chose au sujet de la mort des Nkundabagenzi Emmanuel et des Niyongira Justin ?

R/ Ce que je sais, nous nous sommes parlé au téléphone le 9/4/94, la femme de Nkundabagenzi (Thérèse) m'a téléphoné en me disant que sa petite sœur Béata Gahongayire qui habitait à Gikondo a été tailladée et me demandait comment faire. Je lui ai demandé de voir

104 114 114 114

N°17

(suite)

comment fuir. Thérèse m'a répondu : "où fuir alors que Ntuyahaga me voit?"

Je ne sais pas grand chose de la mort des Niyongira, je pense qu'ils peuvent avoir été tirés là où ils avaient fui, chez une blanche, employée de Terre des Hommes.

En fait, le 7/4/94, les GP qui vivaient chez Habyarimana nous ont attaqué à deux reprises, à la deuxième reprise, ils ont pris notre veilleur (Léonard) pour leur montrer d'autres Tutsi. Ils les ont conduits chez Niyongira ; il n'y avait personne. Il m'a dit après qu'il avait entendu que les personnes recherchées (les Niyongira) ont été trouvées et tuées dans une cachette chez un blanc.

Q/ Mais avant la mort de Habyarimana, n'avez vous pas vu un signe précurseur des massacres qui allaient avoir lieu ?

R/ Après l'attaque de Ruhengeri on a renforcé les barrières chez le président. A Pâques (3/4/94), j'allais à la messe à Saint Michel, un militaire me dit sur la barrière de rebourser chemin et de chercher un autre chemin.

J'ai demandé si je ne pouvais pas passer par la route vers la résidence du Premier Ministre, il a refusé. Un des militaires me dit de l'excuser pour ne pas le forcer à faire un scandale. Je suis allé faire le tour

114 114 114 114

N°17

(suite)

de "La Villa" et de l'endroit où se trouvait l'ESM auparavant, je suis finalement arrivée à l'église. En rentrant, je suis allé chez Nkundabagenzi, j'ai causé avec Thérèse (épouse de Nkundabagenzi) en lui racontant ce qui m'était arrivé, elle m'a répondu : "ne sais-tu pas que ces gens vont nous tuer, ils ont même fait des listes".

Thérèse m'a dit qu'elle a vécu la même chose, que le samedi de Pâques elle avait rencontré le Major Ntuyahaga plus haut que la place du marché, à l'endroit où se trouvait le parquet. Celui-ci a arrêté sa voiture, il l'a appelée ; celle-ci est venue.

Le Major Ntuyahaga a dégainé, il l'a bravée avec son pistolet en disant : "tu aurais dit que j'allais te tuer ?"

Thérèse lui a répondu : "Depuis que tu l'as dit, même les asticots (qui auraient mangé mon corps en décomposition) auraient pourris."

Q/ Vous étiez amis des Nkundabagenzi, ils étaient voisins de Ntuyahaga, saurais-tu quelles relations entretenaient ces familles ?

R/ Avant ils étaient des grands amis. J'ai connu les Ntuyahaga chez Nkundabagenzi. Ils avaient même créé une brèche dans leurs clôtures pour permettre aux enfants de passer de part et d'autres.

Un jour (au début de 1994), le Major Ntuyahaga, venant du front de Byumba, a dit à tous les siens qu'il ne voulait plus de Tutsi.

114

114

114

N°17

(suite)

que ceux-ci sont des ennemis, qu'ils ne peuvent plus parler avec les *Inyenzi* (cafards).

Une fois l'enfant du Major Ntuyahaga, nommé Muhorakeye, est sorti avec un pistolet, et il a dit aux enfants de chez Nkundabagenzi qu'ils allaient les tuer, parce qu'ennemis.

Q/ As-tu quelque chose à ajouter ?

R/ Je souhaite que tous les gens qui savent la vérité parlent sans mentir.

Lecture faite, le témoin persiste en ses déclarations et signe avec nous.

Je jure que le présent PV est sincère (en français).

Le témoin
Kayitesi Edith
Sé

L'OPJ verbalisant
SGT MUSONERA Simpunga
Sé

*Confirmed as authentic
Certified true copy of the original
Statement*

*Lt Col Jackson R. Mutabazi
Vice-Chairman-Military Court*

22/06/99

Sé + cachet

Pour traduction conforme
Joseph UFITEYEZU
Traducteur assermenté

